

Chavannes-près-Renens, le jeudi 5 février 2026

Affaire traitée par : Friedmann Delphine

N/réf. : 24_prj_155

Annexe 1 – Résultats de l'enquête vaudoise

L'objectif de cette annexe est de proposer un résumé des résultats de l'enquête menée en 2024 dans le cadre du recensement national lancé par Memoriav¹.

1. Objectifs

a. Objectif de l'enquête nationale

L'enquête vise à cartographier le patrimoine audiovisuel suisse, dresser un panorama « complet » des fonds audiovisuels en Suisse (photos, films, vidéos, enregistrements sonores) et évaluer leur état de conservation, qu'ils soient analogiques ou numériques. Les résultats permettront à la Confédération et aux Cantons d'adapter leurs stratégies de collecte et de préservation aux besoins spécifiques du patrimoine audiovisuel.

b. Objectif de l'enquête du point de vue des ACV

Identifier où se trouvent des fonds audiovisuels, identifier les difficultés liées à leur conservation. Les résultats doivent permettre aux ACV de proposer des stratégies pour développer une prise en charge adaptée des archives audiovisuelles.

2. Contexte vaudois

L'enquête a été menée par M. Raphaël Berthoud, archiviste, engagé en CDD par les ACV pendant 12 mois à 60%. Le projet était piloté par un comité formé de :

- Mme Jeannette Frey, Directrice de la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne BCUL
- Mme Ariane Devanthéry, Responsable unité patrimoine mobilier et immatériel à la Direction générale de la Culture (DGC)
- Mme Cécile Vilas, Directrice de la fondation Memoriav
- Mme Delphine Friedmann, Directrice des Archives cantonales vaudoises (ACV).

3. Taux de réponse et représentativité

743 questionnaires sur 1554 ont été collectés après avoir été remplis, soit environ 48%.

Les régions d'Aigle (56%), Broye-Vully (50%), Gros-de-Vaud (63%), Jura Nord vaudois (57%), Lavaux Oron (61%), Morges (53%), Nyon (52%) et Riviera Pays d'Enhaut (49%) sont bien représentées. En revanche, seuls 29% des sondés de Lausanne et 28% de ceux de l'Ouest lausannois ont répondu à l'enquête.

Parmi les institutions ayant répondu au questionnaire, les Hautes écoles, les Communes et fractions de communes sont remarquablement représentées (75-100%), les cinémas, les entités de promotion économique régionale et les institutions cantonales sont bien représentées (60%), les photographes et bibliothèques également (env. 50%). Les théâtres (41%), associations (40.6%), entreprises (34,8%), domaines de la danse (19.1%) ou du jeux vidéo (23.1%) sont moyennement voire faiblement représentés ; enfin, et pour diverses raisons, les clubs sportifs, le cirque et la presse vaudoise, ainsi que les communautés religieuses, reconnues ou non reconnues par le Canton mais contactées dans le cadre du sondage, n'y ont pas répondu.

¹ Le rapport complet a été dressé par M. Raphaël Berthoud sur la base des résultats collectés dans les questionnaires préparés par Memoriav et rempli par les institutions vaudoises à qui ils ont été adressés ; il est disponible sur demande auprès des Archives cantonales vaudoises; il sera mis en ligne sur le site de Memoriav en début d'année 2026. Les références à ce rapport apparaissent ci-après ainsi : Rapport complet enquête VD.

4. Fréquence de la présence de l'audiovisuel, par type

L'audiovisuel n'est apparemment pas (encore) présent dans toutes les institutions ayant répondu au sondage : seules 56,4% d'entre elles affirment en posséder. La répartition entre les différentes formes d'audiovisuel est la suivante :

Type d'audiovisuel	Nombre d'institutions VD concernées
Photographies	298
Films	145
Vidéos	179
Son et multimédias	101

5. Période temporelle couverte

Type d'audiovisuel	Période d'occurrence la plus ancienne (nbre d'institutions concernées)	Période où le nombre d'occurrences est maximal (nbre instit.)	Période d'occurrence la plus récente (nbre instit.)
Photographies	Avant 1900 (75)	2000-2019 (244)	Après 2019 (205)
Films	Avant 1900 (2)	2000-2019 (100)	Après 2019 (64)
Vidéos	Avant 1960 (6)	2000-2019 (150)	Après 2019 (129)
Son et multimédias	Avant 1900 (1)	2000-2019 (75)	Après 2019 (55)

L'enquête a révélé la présence d'archives audiovisuelles de l'ensemble du 20^{ème} siècle jusqu'à nos jours. On observe une augmentation significative de la production de photographies, de films et de multimédias dès les années 1960, avec un pic dans les années 2000-2019 ; les chiffres des périodes les plus récentes doivent cependant être considérés avec retenue, du fait qu'en principe, les institutions patrimoniales ne reçoivent des archives qu'avec un délai de 5 à 10 ans après leur production.

6. Supports : quantités, formats, types et état de conservation

Les supports des documents audiovisuels mentionnés sont majoritairement numériques :

- Nombre de documents numériques annoncés : env. 16.5 millions annoncés ;
- Nombre de documents analogiques annoncés : env. 14 millions annoncés.

Type d'audiovisuel	Support analogique (nbre)	Support numérique	Total
Photographies (p.59+61)			
	11'531'906	12'163'060	23'694'966
	Nombre d'institutions concernées		298
	Part décrite		24%
	Part rétro-numérisée		17%
Films (p.68+70)			
	2'295'377	3'694'084	5'989'461
	Nombre d'institutions concernées		145
	Part décrite		31.4%
	Part rétro-numérisée		26.7%
Vidéos (p.77+79)			
	99'146	497'520	596'666
	Nombre d'institutions concernées		179
	Part décrite		25.2%
	Part numérisée		16.3%
Sons et multimédia (p.87+89)			
	58'555	118'237	177'042
	Multimédia : 250		177'042
	Nombre d'institutions concernées		101
	Part décrite		24.6%
	Part numérisée		15%

Si la part décrite tourne autour de 25 à 30%, la part d'éléments rétro-numérisés se limite à 15-17%, avec une exception pour les films, dont environ 27% ont été rétro-numérisés.

Le tableau ci-après documente la diversité des supports présents dans les différentes institutions, sans précision de la quantité de chacun.

Type d'audiovisuel	Supports analogiques existants	Supports numériques existants
Photographies	Plaques de verre Tirages noir-blanc / couleurs Négatifs acétate, négatifs nitrate Albums etc.	
Films	Pellicule argentique : 8mm (1960-1980) Super8 16mm 35mm Super35	Pro res Raw XDcam NX cam Actuellement : tapeless → Disques durs (externes, statiques), cartes, cartes mémoire, bluray disc, cartes pro P2...
Vidéos ²	Bandes U-matic ¾ (dès 1969) Betacam (dès ?) N1500 (dès 1972) Betamax (dès 1975) VHS (dès 1976), puis S-VHS, W-VHS Bandes vidéo (types B, C, etc.) Vidéo 8 (dès 1986)	DV DV Cam Betacam SX Digital Betacam HD cam Mavica
Sons et multimédia	K7 CD audio	

7. Etat des supports

Photographies (rapport complet enquête VD : p.59)

C'est le médium le plus répandu et le mieux connu des institutions, même si certaines estiment ne pas être en mesure de déterminer l'état de conservation de leurs photographies. Plusieurs institutions ont identifié des dégradations de manière précise, confirmant un (relativement) bon niveau de connaissances dans ce domaine. Aucune information n'est disponible sur les capacités des institutions à traiter ces dégradations.

Connaissance de l'état de conservation	164 institutions estiment connaître l'état des photos qu'elles conservent 129 institutions estiment ne pas connaître l'état de leurs photos
Dégâts connus (p.59)	Bromures, décollement d'émulsion, cassures Dégradation chimique, virage de couleurs, syndrome du vinaigre Moisissures

Films (rapport complet enquête VD : p.68)

La part des sondés estimant connaître l'état de conservation des supports conservés laisse penser que le niveau de connaissance et de maîtrise du sujet est en partie insuffisant pour déterminer l'état réel de ces supports.

Certains estiment manquer de ressources pour sonder régulièrement leur état et mettre en place des analyses régulières. Seuls quelques cas exceptionnels de moisissures sont rapportés, des films vinaigrés, des fichiers illisibles, tandis que d'autres évoquent des traces d'usure normale et des cas d'obsolescence informatique.

Connaissance de l'état de conservation	81 institutions estiment connaître l'état des films qu'elles conservent 78 institutions estiment ne pas connaître l'état de leurs films
Dégâts connus (p.68)	Syndrome du vinaigre Moisissures Illisibilité

Note : Certaines institutions n'ont pas fait de distinctions entre films et vidéos

² [Vidéo analogique : Signaux, formats, histoire – Vodpod](#)

Vidéos (*rapport complet enquête VD : p. 77*)

Les sondés indiquent la présence d'une quantité environ 10x supérieure de films par rapport aux vidéos, mais les commentaires relatifs à leur état ne sont guère rassurants : incapacité de lecture, absence d'appareils de lecture adaptés aux formats, mauvaise qualité des supports, usure.

Certains sondés justifient cette situation par le fait qu'elles n'ont pas de rôle de conservation.

Connaissance de l'état de conservation	85 institutions estiment connaître l'état des vidéos qu'elles conservent 98 institutions estiment ne pas connaître l'état des vidéos qu'elles conservent
Dégâts connus	Syndrome du vinaigre Moisissures Illisibilité
Note : Certaines institutions n'ont pas fait de distinctions entre films et vidéos	

Sons (*rapport complet enquête VD : p.87*)

L'état de conservation des supports de son apparaît comme moins bien connu que les autres types de supports. Ces supports semblent rarement lus, on constate leur usure ou les considère comme « illisibles ».

Connaissance de l'état de conservation	44 institutions estiment connaître l'état de conservation des sons conservés 37 institutions estiment ne pas connaître l'état des sons qu'elles conservent
Dégâts connus	Syndrome du vinaigre Moisissures Illisibilité

8. Capacités de lecture des institutions

La question de la capacité, dans les institutions, à lire les différents types de supports audiovisuels, n'était pas posée en tant que telle dans le sondage.

Plusieurs institutions informent recourir aux services d'entreprises privées pour lire des formats audiovisuels peu fréquents et les numériser.

9. Capacités de stockage des institutions

	Oui	Non	Sans réponse
Espace stockage suffisant (anal.)	248	63	368
Intérêt partage espace stock. (A)	229	30	620
Climat surveillé (appareils)	88	223	368
Espace stockage suffisant (num.)	256	53	370
Intérêt partage espace stock (N)	29	22	628
Mesures de conservation prises	45 + partiel. : 129	142	363

Seule environ la moitié des institutions ayant participé aux sondages a répondu aux questions relatives au stockage, ce qui renforce le sentiment que le thème est problématique.

Stockage analogique (*rapport complet enquête VD : p.102*)

Le suivi des conditions climatiques révèle d'importantes lacunes. Plus préoccupant encore : parmi les institutions qui assurent une surveillance active de leurs locaux, seul un quart environ considère que les conditions de conservation de leurs locaux sont adéquates.

Seules quelques institutions disposent de locaux dédiés à l'audiovisuel (15), avec une température et un taux d'humidité adéquat (3-4), ce qui signifie que les archives audiovisuelles ne sont très souvent pas conservées de manière optimale et que le rythme des dégradations n'est généralement que peu ralenti, même dans les institutions d'archives.

Stockage numérique (rapport complet enquête VD : p.103)

Le stockage numérique se fait essentiellement sur des serveurs/serveur NAS (Network Attached Storage), des CD/DVD inscriptibles et des disques durs externes, moins fréquemment sur des clés USB, des bandes LTO.

Seules trois institutions indiquent disposer d'un système conforme aux normes internationales de conservation du numérique (OAIS) ; très peu d'institutions envisagent activement cette approche³.

10. Numérisation

Les supports analogiques présentent de nombreuses fragilités et difficultés que le recours à la rétro-numérisation permet de résoudre, du moins temporairement. Si la qualité des productions analogiques reste souvent supérieure, le numérique a l'avantage de pouvoir être reproduit plus aisément, avec des pertes de qualité moindres si les migrations sont faites de manière adéquates et régulières. Ainsi, pour l'ensemble des supports analogiques fragiles ou fragilisés, le numérique apparaît comme une solution permettant d'éviter la perte complète de contenu.

Il présente cependant des défauts, notamment en termes de coûts et de complexité. Pour être cohérent, il serait par ailleurs nécessaire que les duplicatas numériques soient conservés dans un système d'archivage numérique pérenne conforme à la norme OAIS, ce qui n'est généralement pas le cas dans les institutions contactées.

L'enquête révèle que seule une partie très limitée des archives audiovisuelles analogiques ont été numérisées.

11. Accès aux archives audiovisuelles

Seules quelques institutions sont en mesure de donner un accès en ligne à des documents audiovisuels :

La BCUL utilise l'application Patrinum, basée sur l'outil INVENIO du CERN, pour collectionner, archiver et mettre à disposition toutes sortes de documents numériques, y compris audiovisuels ; ce système permet de générer des métadonnées et pourrait être migré.

Les Archives de la Ville de Lausanne et celles de la Ville d'Yverdon-les-Bains utilisent quant à elles, pour la description et la mise à disposition de leurs archives audiovisuelles, une application qui n'a à la base pas de lien avec le domaine patrimonial⁴ ; néanmoins, à la suite de développements réalisés spécifiquement pour les Archives, cette application permet de générer les métadonnées nécessaires. Celles-ci peuvent être récupérées à des fins de réutilisation dans toute autre application.

³ Pour la situation aux ACV et à la BCUL, voir les annexes 2 et 3 au rapport.

⁴ Le site utilisé pour la diffusion des archives audiovisuelles est dartfish.tv, spécialisé dans l'analyse du mouvement, du jeu et la communication autour de questions de santé. Ce site n'a aucun lien avec le domaine patrimonial ou archivistique, mais il permet néanmoins de documenter les documents audiovisuels et de les enrichir de métadonnées par séquence. Il n'y a cependant aucune garantie que ces informations puissent être conservées si une migration devait intervenir.

Archives de la Ville de Lausanne : [Dartfish.tv - Collections](http://dartfish.tv)

Archives de la Ville d'Yverdon-les-Bains : [Dartfish.tv - Collections](http://dartfish.tv)

Résumé de l'enquête VD (extrait) :

En quelques mots	Résumé des résultats	Défis Identifiés	Propositions
Participation	1'554 questionnaires envoyés, 743 réponses (47,8% de taux de réponse).	Sensibilisation inégale selon les districts et types d'acteurs (clubs sportifs, communautés religieuses non reconnues).	Campagnes ciblées et ateliers d'information pour les zones et groupes sous-représentés.
État des supports	Dégradation avancée pour de nombreux supports analogiques. Numérisation partielle pour peu de fonds.	Obsolescence technologique rapide pour les archives numériques.	Priorisation de numérisation des supports critiques et adoption de standards pour le numérique.
Thématiques couvertes	Diversité remarquable : quotidien, fêtes, traditions, portraits, paysages.	Faible représentation des documents liés aux thématiques émergentes (LGBTIQ+, migrations, médias en zones de conflit).	Élaborer des critères clairs pour l'intégration de thématiques contemporaines.
Conditions de stockage	36,5% des institutions jugent leurs espaces suffisants, 37,7% pour les espaces numériques.	Contrôles climatiques limités (15% à 18%). Espaces souvent inadéquats ou non mutualisés.	Création de centres de stockage partagés et renforcement des bonnes pratiques en conservation.
Télévisions locales & radios	Préservation partielle des archives télévisuelles et sonores, certaines en cours de numérisation.	Absence de cadre ou dépôt légal pour les médias locaux.	Imposer une obligation de conservation liée aux subventions publiques et élaborer un fonds cantonal.
Découvertes majeures	Archives de l'Esprit Frappeur et de la Construction moderne (EPFL).	Besoin d'un cadre structuré pour préserver et valoriser ces fonds spécifiques.	Soutien technique et financier pour intégrer ces archives dans les structures patrimoniales existantes.
Actions futures prioritaires	Collaboration accrue entre acteurs locaux et institutions patrimoniales.	Faible capacité des petites institutions à gérer leurs archives en autonomie.	Mettre en place une politique cantonale unique pour centraliser et coordonner les efforts.